AUTRICHE

ÉVÉNEMENTS DE DALMATIE

VIENNE, 20 Décembre 1869.

C'est dans un moment bien grave que j'adresse au *Bulletin international* ce premier rapport sur l'activité de la Société patriotique. Vous savez qu'une insurrection a éclaté en Dalmatie. Vous êtes mieux placés en Suisse que nulle part en Europe, pour apprécier les immenses difficultés qu'offre, au mouvement des troupes ainsi qu'à leur approvisionnement, un terrain semblable à vos Alpes sous beaucoup de rapports ; mais, ce que vous ignorez complètement dans votre beau pays, où l'on admire partout les fruits de la civilisation, ce sont les actes inouïs de barbarie qu'on commet dans ce coin de l'Europe. Les insurgés dépouillent les pauvres blessés de leurs vêtements, de leurs chemises même, et les renvoient dans cet état ; ou bien, jugeant nos braves soldats indignes d'être mis à mort, ils les mutilent, leur coupent le nez, leur fendent les lèvres, font d'eux une cible et leur infligent de graves blessures, non dans un combat loyal, mais de sang-froid et de propos délibéré. Jugez, d'après cela, si l'on peut attendre de ces barbares qu'ils respectent le drapeau blanc ou la croix rouge. Un témoin oculaire m'a raconté qu'ils ont demandé, au commandant d'un petit fort, la permission d'enterrer les cadavres de quelques-uns de leurs camarades, qui avaient été tués dans un combat et qui étaient restés entre les mains des nôtres ; le commandant y consentit ; mais à peine ces dépouilles mortelles se trouvèrent-elles en la possession des insurgés, que quelques-uns d'entre eux se chargèrent de ces cadavres et prirent la fuite, tandis que les autres tiraient des coups de fusil sur ceux de nos soldats qui venaient de les leur livrer. — Encore un trait : un de nos chirurgiens, ayant arboré le drapeau blanc, était occupé à panser quelques blessés, lorsque de tous côtés les balles furent dirigées sur lui, et criblèrent le signal de neutralité.

S'il est vrai que le nombre des blessés et des tués ne soit pas très-grand, comparativement à ce qui s'est vu dans les autres guerres modernes, les souffrances, que les intempéries du climat et de la saison, ainsi que les privations de toute sorte, infligent à nos héroïques soldats, n'en sont pas moins cruelles. Aussi notre Société patriotique a-t-elle tâché de faire de son mieux pour les diminuer. Au commencement de l'insurrection, un appel a été adressé au public pour demander de l'argent, afin d'éviter, si possible, de toucher à nos capitaux. De grands envois ont été expédiés en Dalmatie, comprenant surtout des bandages de toute sorte et des appareils pour le pansement des plaies, ainsi que des vêtements, des chemises, des caleçons, des bas, etc. Dans la liste figurent entre autres 104 eimer de bon vin, dont un membre de notre société, M. Stipperger, a fait cadeau au comité. Il s'y trouve aussi un nombre considérable de cigares, 10 livres d'extrait de viande (Liebig), 336 livres de fruits secs, 30 bouteilles de compote, 100 aunes de toile cirée, etc.

Un de nos membres honoraires, M. Berghammer, dentiste de la cour et de notre Société patriotique, qui, par des opérations dans sa spécialité, avait rendu à nos soldats des services signalés, lors de la guerre de 1866, a résolu de se rendre à ses propres frais en Dalmatie, pour y reprendre son activité salutaire. En partant, il a bien voulu se charger des bandages et ustensiles qui lui furent confiés par nous. En ce moment les hôpitaux de Dalmatie, grâce en partie à notre sollicitude, sont pourvus de tout ce qui est nécessaire. Ce sont des lettres de remerciements que S. E. le ministre de la guerre et M. le Dr Dieterich, médecin en chef des troupes en Dalmatie, ainsi que les autorités locales, ont adressées à notre comité, qui constatent ce fait important.

Mais les hostilités vont recommencer, selon toutes les probabilités, d'ici à quelques mois. Il faut donc étudier, sur les lieux mêmes, ce qui sera nécessaire pour subvenir aux besoins des troupes, et M. le premier lieutenant Rohrweck, membre de notre Société, s'est offert spontanément pour aller en Dalmatie et nous fournir des renseignements. M. Rohrweck, dont l'activité infatigable, les connaissances spéciales et l'amour éclairé pour le soldat nous sont bien connus, — surtout depuis la campagne de 1866, durant laquelle il s'est rendu avec une mission pareille sur les champs de bataille,

— est tout-à-fait qualifié pour cette tâche difficile. Presque en même temps, une artiste distinguée de notre théâtre impérial, M^{lle} Walter, dont le talent est bien connu dans toute l'Allemagne, nous a gracieusement offert de donner une représentation dramatique, pour subvenir aux dépenses extraordinaires occasionnées par l'insurrection de Dalmatie. Ses collègues du théâtre impérial ont bien voulu s'associer à elle pour cette bonne œuvre, et le public de Vienne ne tardera pas à se rendre à leur invitation.

Mais ce n'est pas tout. Un soin qui nous incombe avant tout et qui nous paraît de toute nécessité, c'est de fournir aux blessés des moyens de transport appropriés au théâtre de la guerre. Un comité composé de médecins, d'officiers et d'industriels a été formé, afin d'étudier spécialement cette importante question, et il recevra avec une sincère reconnaissance les propositions qui lui seront faites par des hommes compétents et expérimentés.

Nous avons pensé que le moment serait opportun pour encourager la création de nouveaux comités de secours aux blessés dans les provinces. Quelques démarches ont été faites à cet égard et nous sommes heureux de pouvoir dire qu'elles ont été appuyées par LL. EE. MM. les ministres de l'intérieur et de la guerre. Nous ne manquerons pas de vous signaler, dans une prochaine lettre, les résultats de ces démarches, ainsi que les progrès ultérieurs de l'œuvre.

D^r D'ARNETH.

BELGIQUE

VOITURE D'AMBULANCE

établie par le major De Néeff¹

On a pu voir à l'exposition de Paris, par le nombre et la variété de modèles de voitures d'ambulance qu'elle renfermait, avec quelle

¹ Voir la planche ci-jointe.